

Pistes de réflexion

- 1 Pour quelles raisons Jack tient-il à offrir à Miss Acacia l'ancienne horloge de son cœur ? Que veut-il ainsi lui prouver ?
- 2 Miss Acacia accepte-t-elle le cadeau de Jack ? Comment justifie-t-elle sa décision ?
- 3 Comment l'histoire de Jack et Miss Acacia se termine-t-elle ? Qu'en pensez-vous ?

1. sismiques : comme provoqués par un tremblement de terre.

Jack et Miss Acacia vivent un amour intense. Il a été embauché pour effrayer les passagers du train fantôme.

Un an plus tard, Joe se présente et sème le trouble dans l'esprit et le cœur de Miss Acacia. Jack ne contrôle plus sa jalousie. Lors d'une nouvelle dispute, il tente d'arracher les aiguilles de son horloge. Il s'effondre. Il reste trois ans dans le coma. Miss Acacia a fini par céder aux avances de Joe. Jack décide cependant de la revoir pour lui offrir l'ancienne horloge qui lui servait de cœur.

Elle secoue la boîte, faisant mine de chercher à deviner le contenu.

- C'est fragile ?

- Oui, c'est fragile.

Son malaise est palpable. Elle ouvre doucement le couvercle de la boîte. Ses mains plongent au fond du carton et se saisissent de ma vieille horloge-cœur. Le haut du cadran apparaît à la lumière, puis le centre de l'horloge et ses deux aiguilles recollées.

Elle l'observe. Pas un mot. Elle fouille nerveusement dans son sac à main, en extrait une paire de lunettes qu'elle pose maladroitement sur son incomparable petit nez. Ses yeux scrutent chaque détail. Elle fait tourner les aiguilles dans le bon et le mauvais sens. Il y a de la buée sur ses lunettes. Elle secoue la tête, lentement. Il y a de la buée sous ses lunettes. Ses mains tremblent. Elles sont connectées à l'intérieur de ma poitrine. Mon corps enregistre leurs mouvements sismiques¹, les reproduit. Elle ne me touche pas. Mes horloges résonnent en moi, secouées par le tremblement qui s'amplifie.

Miss Acacia dépose doucement mon cœur sur le muret contre lequel nous nous sommes tant de fois blottis. Elle lève la tête vers moi, enfin.

Ses lèvres s'entrouvrent et chuchotent :

- Tous les jours, j'y suis allée tous les jours. Je fleuris ta putain de tombe depuis trois ans ! Du jour de ton enterrement jusqu'à ce matin ! J'y étais encore tout à l'heure. Mais c'était la dernière fois... Car désormais, pour moi, tu n'existes plus...

Elle tourne ses talons pour de bon et dépasse le muret, lentement. L'horloge de mon cœur est toujours dessus, les aiguilles pointées vers le sol. Le regard de Miss Acacia me traverse sans colère ; effectivement je n'existe plus.

Mathias Malzieu, *La Mécanique du Cœur*, Flammarion, 2007.